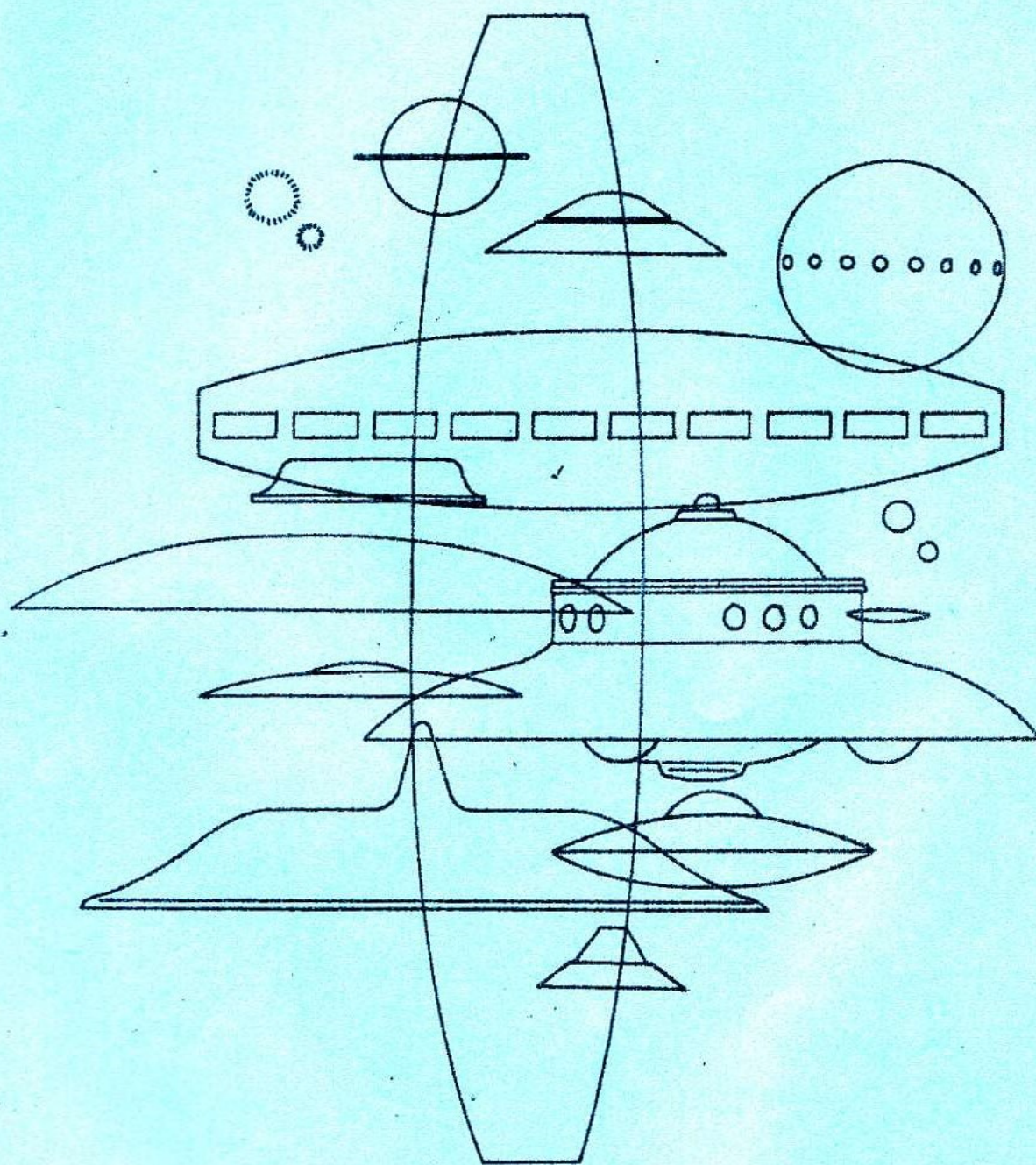


Les Chroniques de la

« *C.L.E.U.* »

(COMMISSION LUXEMBOURGEOISE D'ETUDES UFOLOGIQUES)



Boîte Postale N° 9

Belvaux

Grand-Duché de Luxembourg

NUMERO : **31** DE - DEC. 1984

No 31 ----- DECEMBRE 1984

Président : Christian PETIT
Secrétaire : Monique PETIT
Trésorier : Lily SCHORTGEN
Rédacteur : Christian PETIT
Imprimerie : Victor DI CENTA
Resp. Serv. Enq.: André PICHON
Astronomie : Philippe CECCATO, J.P. SUARDI
Traduction : Espagnol - Philippe CECCATO
 Allemand - Monique PETIT
 Italien - Laura CECCATO
 Anglais - Chantal ROOB
Dessinateur : Raoul ROBE, GPUN
Correspondants : GPUN - 54000 Nancy
 Allemagne: Dominique GILLEN
 Autriche : Alain SCHMITT
 Mexique : YEPEZ (Mexico),
 MENDES (Merida)
 Argentine: Mlle DELGRANDO (Buenos
 Aires)

- + - + - + - + -

La C.L.E.U. est membre du CNEGU (Comité Nord-Est des Groupements Ufologiques).

Reproduction et traduction interdite sans autorisation du Comité de la Commission Luxembourgeoise d'Etudes Ufologiques.

- + - + - + - + -

AU SOMMAIRE

- Editorial
- La navette américaine
- Discussion sur le cas de Trans-en-Provence
- La classification Pereira
- Dans la presse ufologique
- Notre assemblée générale
- Ephémérides
- Dans la presse de l'espace
- Divers

E D I T O R I A L

Ce numéro, imprimé fin décembre, vous parviendra au début de l'année 1985. Avec l'afflux de courrier, durant les fêtes, nous préférons toujours vous envoyer les Chroniques quelques jours après le Nouvel An. Je peux donc en profiter pour vous présenter mes meilleurs vœux au nom de toute la Commission.

J'espère que l'ufologie se portera mieux et que l'actualité la fera un peu renaître. Car il faut bien l'avouer, l'activité des groupes se fait sentir et surtout de nombreux groupements ont bel et bien disparu.

Le C.N.E.G.U. continuera d'exister, heureusement, car les groupes qui le composent y tiennent, la démocratie y est totale, les libertés intactes et le partage des informations complet et désintéressé. Pas besoin d'AMTD entre nous, ni de pâperasses inutiles.

Ce qui suit est destiné aux ufologues et aux groupements ufologiques encore en activité.

En ce moment, dans la revue d'un groupe allemand que je ne citerai pas, une personne a repris les articles d'Alain Schmitt que nous connaissons tous pour les avoir lus dans nos Chroniques, et n'a même pas cité la source, ni l'auteur. Elle s'est contenté de tout traduire, de le mixer et de porter le travail à son nom tout en citant les mêmes sources. On peut voir sa photo, lors d'une de ses conférences, hautement "informatisée" sur "ses" "études socio-psychologiques". Nous n'intentons pas de procès à son intention, mais dans le milieu ufologique nous pouvons le faire savoir, autour de nous. Chacun de nous connaît Alain Schmitt et le bon travail qu'il fait. Tout le monde peut ne pas être d'accord avec lui, mais ce n'est pas normal qu'un autre profite de son travail, pour se faire un nom. Surtout que nous le connaissons très bien, pour lui avoir fourni les articles et la possibilité de participer aux réunions. Je vous invite donc tous, à lire ces articles et à faire la comparaison. Chacun de vous peut se faire une opinion, si vous êtes bien entendu au courant des travaux d'Alain Schmitt et si vous recevez les revues allemandes en question.

Voilà. Je ne m'étendrai pas plus là-dessus. Je tenais à le souligner, car si cette personne devrait continuer à sortir d'autres articles, comme c'est son intention, nous serions obligés de ne plus travailler avec elle. L'erreur est humaine et cela n'était peut-être pas intentionnel. Nous le souhaitons.

Pour l'instant, nous n'avons pas de salle de réunion fixe, car la Fiorentina a fermé ses portes. Nous aurons donc nos réunions à des adresses différentes dans un premier temps. En janvier, nous commençons par le CNEGU à Nancy, et ensuite, une réunion au domicile du président, pour ceux qui désirent nous aider à mettre le fichier de la CLEU à jour, et l'introduire sur ordinateur.

Je tiens à vous remercier pour votre confiance et espère vous compter parmi nos membres en 1985.

Christian PETIT

LA NAVETTE SPATIALE AMERICAINE

L'idée initiale, apparue aux Etats-Unis peu après la Seconde Guerre mondiale était de mettre au point un véhicule qui serait à l'astronautique ce que l'avion est à l'aéronautique. Ce qu'on attendait de lui, c'est qu'il fût capable successivement (et sans de longs préparatifs) de décoller, d'atteindre une vitesse suffisamment élevée pour se satelliser autour de la Terre, enfin de revenir au sol.

C'est clair, il s'agissait de mettre au point un moyen de transport spatial véritablement révolutionnaire avec l'objectif de banaliser l'accès à l'espace.

Au terme d'une longue réflexion sur les besoins spatiaux dans les années 80 et 90, la Navette (*) a été conçue pour placer sur orbite de lourdes charges (jusqu'à une trentaine de tonnes). Et contrairement à tous les lanceurs existants, certains de ses éléments sont récupérables et doivent servir plusieurs fois ce qui répond à un souci d'économie.

Il est évident que la diminution du coût d'un lancement passe par la récupération du groupe propulsif principal (qui, dans le cas de la Navette, représente environ 85% du coût total). Sa réutilisation, elle, implique que le propergol ne soit pas corrosif (d'où l'emploi des ergols cryotechniques), que les moteurs aient une très grande durée de vie et enfin qu'ils présentent une très haute impulsion spécifique (qu'on n'obtient qu'avec les ergols cryotechniques).

Il n'aura cependant fallu pas moins d'une dizaine d'années d'efforts et d'innovations pour qu'à partir d'innombrables projets se dégage le concept qui a donné naissance au véhicule que nous connaissons aujourd'hui.

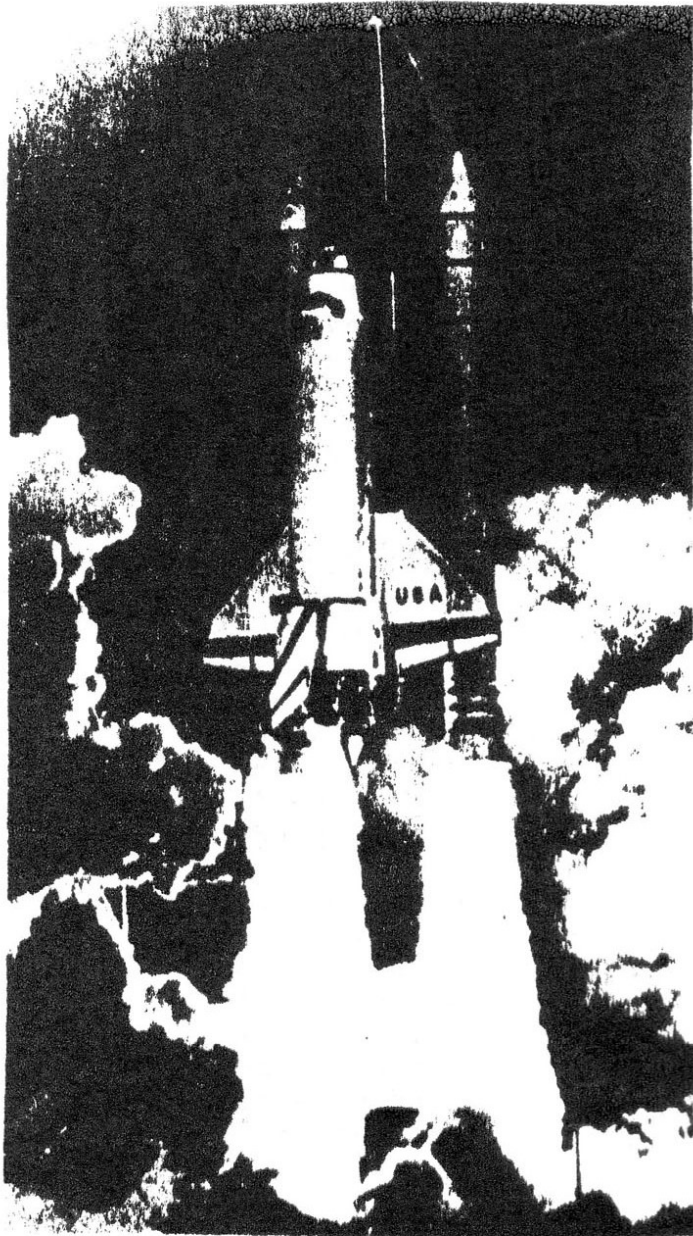
Et tout d'abord, comment se présente-t-elle cette Navette? Quatre éléments principaux la composent:

* un véhicule orbital ou orbiteur (en anglais: Orbiter Vehicle - OV - ou encore Orbiter tout court). C'est la partie la plus originale et la plus spectaculaire de la Navette. Sa forme est celle d'un avion moderne à ailes delta.

Il abrite l'équipage de la Navette qui y vit et y travaille. Comme son nom l'indique, il est destiné à évoluer sur orbite: c'est même le seul élément de la Navette qui y parvienne. A un certain moment de son vol, l'orbiteur devient donc équivalent à un satellite artificiel. Mais un satellite assez spécial puisque

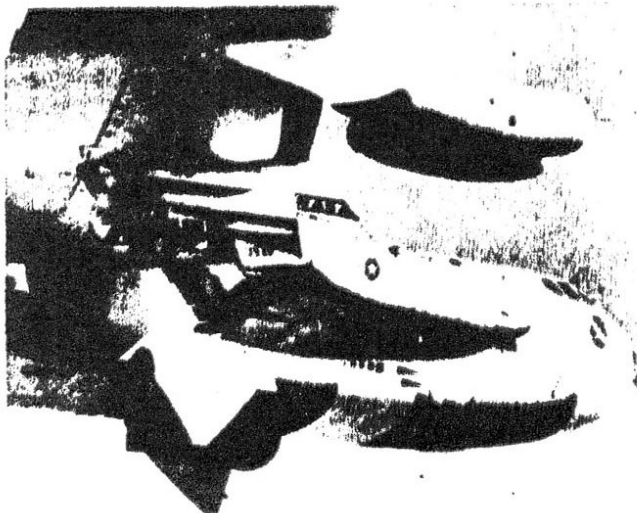
- fait sans précédent en astronautique
- il participe à sa mise sur orbite grâce à ses propres moteurs.

(*) Dans le cas de la Navette spatiale américaine, on utilise le N majuscule pour souligner l'unicité du concept.



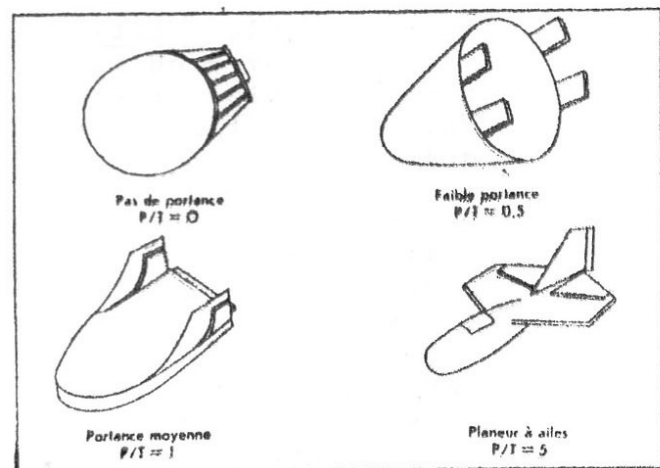
Ci-dessus : vue d'artiste du SV5-J, avion d'entraînement devant servir à simuler l'atterrissage d'un planeur de rentrée (lifting body). Équipé d'un réacteur, il était conçu pour décoller et s'élever par lui-même, le retour au sol s'effectuant moteur coupé. Sur ce modèle, d'autres appareils, de forme quelque peu différente, seront construits par la NASA (Doc. Martin Marietta).

Ci-dessous : un lifting body, le HL-10, se prépare à atterrir (août 1966) (Doc. NASA).



Le premier essai en vol d'un autre type de lifting body, le X-24/A, le 17 avril 1969.

Dans quelques instants, son pilote l'arrachera à l'aile du B-52 qui le tracte encore et le fera atterrir, quatre minutes plus tard, sur la base Edwards (Photo USIS).



Selon sa forme, un véhicule spatial peut posséder une portance plus ou moins importante. Les valeurs indiquées correspondent au rapport portance/trainée (Doc. extrait de Astronautique et recherche spatiale, Dunod, 1964).

C'est un peu ce qu'on obtiendrait, si, dans le cas d'une fusée traditionnelle à trois étages, la vitesse de satellisation étant acquise, on décidait de ne pas séparer le troisième étage du satellite ... Mais l'analogie s'arrête là, car une fois satellisé, l'orbiteur va faire montre de ses capacités: de sa soute il peut extraire plusieurs satellites ou au contraire il peut y stocker pour les ramener au sol - des satellites qu'il récupérera sur orbite, etc. (Ses possibilités seront présentées plus loin).

Surtout, lorsque sa mission sera terminée, il quittera l'orbite terrestre, pénétrera l'atmosphère et se posera - comme un avion ordinaire, ou presque - sur une piste spécialement aménagée à son intention. Chaque orbiteur devrait, en principe, supporter une centaine de missions.

Mais comment cet orbiteur réussit-il à s'arracher à l'attraction terrestre?

Seul, il en est incapable: ses trois moteurs principaux n'ont pas la poussée suffisante pour soulever le gigantesque réservoir (contenant leur propergol) dont l'orbiteur est solidaire. Qu'à cela ne tienne! Pour augmenter la poussée au décollage, on utilisera deux propulseurs auxiliaires, les boosters.

* un réservoir extérieur (en anglais: External Tank, ET) qui renferme l'hydrogène et l'oxygène liquides alimentant les trois moteurs principaux de l'orbiteur pendant la presque totalité de l'ascension (env. 9 mn). Largué juste avant que la vitesse de satellisation soit obtenue, il se brise et brûle partiellement en rentrant dans l'atmosphère avant de retomber dans l'océan (à env. 19000 km du site de lancement). C'est le seul élément "consommable" de la Navette.

* deux propulseurs auxiliaires (en anglais: Solid Rocket Booster - SRB; to boost signifiant "soulever par derrière"). Ce sont les plus puissantes fusées à poudre jamais construites et c'est la première fois que ce type d'engin sert à la propulsion d'un véhicule habité.

Leur rôle est de permettre à l'orbiteur et à son gros réservoir de décoller (au décollage, ils fournissent plus de 80% de la poussée totale). Ils jouent donc le rôle de premier étage.

Environ 130 secondes plus tard, les deux propulseurs sont décrochés et, du fait d'une altitude (env. 49 km) et d'une vitesse (env. 4625 km/h) relativement faibles, ils peuvent être récupérés: retombant sous parachutes dans une zone déterminée à l'avance, ils seront remorqués par bateau puis remis en état. Il est prévu d'utiliser une vingtaine de fois chaque booster.

Nous verrons la prochaine fois comment, schématiquement, se déroule une mission et à quoi servira-t-elle?

Référence: Espace Information no 22, juin 1982. Reproduit avec l'aimable autorisation d'Espace Information.

DISCUSSION SUR LE CAS DE TRANS-EN-PROVENCE

Cet article est consacré à un cas récent, particulièrement intéressant, bien connu du monde ufologique et hélas bien moins du public.

Il s'agit du cas d'observation d'un OVNI, avec trace d'atterrissage survenu le 8 janvier 1981 vers 17h00 à Trans-en-Provence (Var/France).

Beaucoup d'articles, d'enquêtes et de rapports ont été effectués à ce sujet. Il n'est pas question d'en faire ici, une autre version comme cela se produit très souvent, ni de citer tout ce qui a été fait, mais de vous présenter un résumé basé principalement sur le rapport de Monsieur Julien (voir plus bas) et du rapport du GEPAN (note technique no 16). Ce résumé, présenté autrement qu'un rapport sera assorti des réflexions et remarques (repérées (*) dans l'article) soulevées lors de discussions avec l'un de nos enquêteurs "Claude Halle), qui a eu l'occasion de se rendre sur place.

Il a pu en effet se faire une idée plus précise en discutant avec le témoin de cette observation, ainsi qu'avec Monsieur Julien qui avait à l'époque effectué l'enquête parue dans "Lumières dans la Nuit".

Jeudi 8 janvier 1981 vers 17.00 heures. Monsieur Nicolai qui travaille autour de sa maison est témoin de l'arrivée, l'atterrissage, et le départ d'un objet volant non identifié.

Plutôt incrédule, il n'aurait pas fait grand cas de cette observation et n'en aurait parlé à son épouse que dans la soirée. Ce n'est que le lendemain, en voulant lui montrer sur place ce qu'il avait vu qu'ils auraient constaté la présence de traces. Ce n'est qu'alors qu'ils auraient décidé d'en informer des voisins qui auraient prévenu la gendarmerie. Il est certain que beaucoup de cas intéressants restent inconnus par suite de l'incrédulité, les scrupules, les hésitations des témoins principaux. S'il est évident que beaucoup hésitent à prévenir les autorités (gendarmerie) - ce qui d'après notre expérience est particulièrement le cas au Grand-Duché -, c'est que d'une part ce sujet est toujours "délicat" à exprimer, mais aussi, que les groupes d'études ufologiques ne sont pas assez connus du public. Ils pourraient en effet très bien servir de "courroie de transmission".

Après avoir donc été prévenue, la gendarmerie ser serait rendue sur place le jour même (le 9 janvier) afin d'effectuer une enquête (audition du témoin, prélèvement d'échantillons de terre et de végétaux, prise de photographies).

(*) Il est intéressant de constater que la gendarmerie a pris tout de suite ce témoignage au sérieux (ce qui devrait rassurer les hésitants évoqués précédemment) et a appliqué des instructions reçues pour de tels cas. (Nous ne savons pas si la gendarmerie Grand-Ducale a des instructions de procédure particulières pour les cas d'OVNI). Il a toutefois été reproché par après, que tous les soins nécessaires n'auraient pas été apportés afin de protéger les traces lors de l'enquête, et qu'il aurait été omis de prendre certains échantillons de végétaux situés sur la trajectoire de l'objet ("Nobody is perfect").

Le lendemain, 10 janvier, l'événement en question apparaît dans la presse sous la forme d'article dont celui paru ce jour dans le quotidien Nice Matin reproduit ci-dessous:

"OVNI à Trans? Un habitant affirme en avoir pu observer un posé pendant une minute.

Une nouvelle pièce, et non des moindres: qui sera à verser au déjà volumineux dossier des objets volants non identifiés (les OVNI): c'est le témoignage d'un habitant de Trans, M. Renato Nicolai.

Ce dernier affirme, et a fait une déposition dans ce sens à la gendarmerie, avoir été témoin d'une étrange apparition avant-hier après-midi, vers 17 heures, dans la proche campagne de Trans-en-Provence. "J'ai entendu un puissant sifflement, dit-il, puis j'ai vu un objet dont je ne reconnaissais pas la forme descendre du ciel". Cet objet qui, selon les premières descriptions, serait sensiblement élyptique, d'après le témoin s'est posé au sol et a observé une station d'environ une minute: Puis il a repris de nouveau son vol, explique le témoin, observant un nouveau palier à environ 25 mètres de hauteur, avant de s'envoler définitivement en direction de l'est et de disparaître rapidement.

Cette déclaration, semblable à bien d'autres, a été enregistrée par les gendarmes de la brigade territoriale de Draguignan, selon la procédure d'usage. Mais, et c'est dans ce sens qu'elle retient davantage l'attention, elle s'accompagne d'une enquête sur le terrain. Car le témoin a observé en outre, pour étayer sa déclaration, que l'engin avait laissé des traces à même le sol. En tout état de cause, à l'endroit désigné, les enquêteurs ont pu voir deux sillons légers, en forme d'arc, assez symétriques.

Quelle conclusion en tirer? Les enquêteurs se gardant bien de tout commentaire. Mais ce témoignage, assez précis et corrobore par des indices matériels intéressant les spécialistes de ces OVNI qui n'en finissent pas de mettre à rude épreuve notre curiosité!

L'affaire n'est donc pas classée, et l'enquête va suivre son cours, des spécialistes ayant manifesté le désir de venir examiner sur place les traces laissées par l'engin ...

(*) Il est à noter que l'article en question resume bien les faits sans les déformer, ce qui est rare. Il semble évident pour le rédacteur, qu'il s'agisse d'un cas intéressant dont on reparlera surtout à cause des traces, il est à noter également que l'information a très vite circulée jusqu'à la presse.

Dans les jours qui ont suivi

d'une part le GEPAN (Groupe d'Etude des Phénomènes Aérospatiaux Non-Identifiés) organisme du Centre National d'Etudes Spatiales, aurait pris connaissance du cas par le canal de la Gendarmerie (le 12 janvier), décidant "de ne pas intervenir immédiatement" mais demandant "de faire parvenir le plus tôt possible au laboratoire les échantillons prélevés" (rapport GEPAN);

d'autre part, le 13 janvier, Monsieur Julien (enquêteur privé) se rend sur place pour y effectuer sa propre enquête.

(*) Il est étonnant que le GEPAN n'ait pas réagi tout de suite, et n'ait effectué une (contre-) enquête que le 17 février. Il est en effet vraisemblable que l'enquête GEPAN, étant donné sa spécialisation et sa rigueur scientifique, aurait été plus fructueuse "à chaud" et certainement encore plus précise que celle réalisée par la gendarmerie.

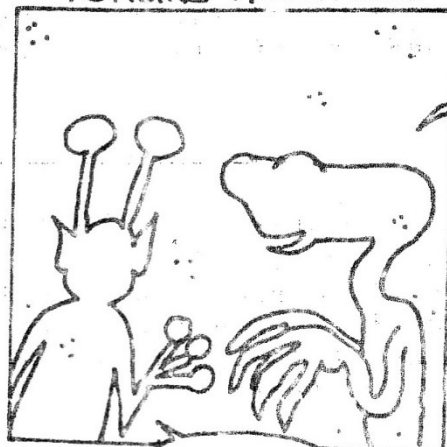
Dans notre prochain article, nous allons vous exposer en parallèle, les principaux points de cette observation selon les différentes sources ayant recueillies ce témoignage afin de mettre en relief, après analyse, les constantes (points crédibles/parties fondamentales du témoignage) et les divergences (parties sujetes à caution).

André PICHON, Claude HALLE

C.L.E.U.

PAS LE DROIT DE RÉPONSE

TÉMOINS ANONYMES



UN ENGIN
S'EST POSÉ
DERRIÈRE
MA
MAISON!

AH BON
VOUS AUSSI?

LES OVNI
EXISTENT
C'EST ÉCRIT
DANS MES
LIVRES!

NOUS, AUX U.S.A.
ON MARCHE À
L'INFORMATIQUE

Y'A QUE
ÇA DE
VRAI!

GRR! JE VAIS
REGRETTER LE
BON VIEUX TEMPS
OÙ ON M'INTER-
DIGAIT DE
PARLER OVNI À
LA T.V.

NOUS, AU N.A.P.E.G.
ON A CAPTURÉ
UN E.T.

ET QUE
PENSEZ VOUS DE
MES COUVERTS EN
ARGENT MASSIF
MESSIEURS LES SAVANTS?

MON STYLO
ÉCRIT À
L'ENCRE
M.H.D.

seric!

Fiche technique réalisée par le G.P.U.N. (Groupe Privé Ufologique Nancéen) et éditée dans le cadre du C.N.E.G.U. (Comité Nord-Est des Groupements Ufologiques).

Classification en types des occupants d'O.V.N.I. -

Bibliographie: JADER U. PEREIRA "Les Extra-Terrestres"

2° n° Spécial de la Revue Phénomènes Spatiaux GEPA
69, rue de la Tombe-Issoire - 75014 Paris (Nov. 1974)

Les données de base:

- 1) Classification d'après la forme
- 2) Classification d'après l'usage ou le non-usage de scaphandres
- 3) Classification en fonction des caractéristiques corporelles et faciales des occupants.

Les numéros de types seront d'autant plus élevés que les occupants s'écarteront davantage de la ressemblance avec l'être humain.

Se reporter au tableau ci-joint pour visualisation.

I. / CLASSIFICATION DE BASE -

Type 1: occupants présentant des caractéristiques pouvant passer pour normales du point de vue humain, de taille normale ou un peu supérieure à la normale.

- Type 1 Variante 1 (T1_V1): occupants de taille 1m60 à 1m70 - cheveux blonds courts chez les hommes, jusqu'aux épaules chez les femmes - peau normale (blanche) ou brun foncé - vêtements uniformes, combinaisons de couleur foncée, courtes bottes - bonne connaissance de l'environnement - contact amical avec témoin.

- T1_V2: taille 1m70 à 2m - crâne chauve ou couvert - visage à nu - peau normale (blanche) ou jaune - corpulence normale ou frêle - vêtement collant d'une pièce couleur foncée ou brillante - attitude agressive (emploi d'une "arme" en forme de tube émettant un rayon lumineux et brûlant) ou amicale -

- T1_V3: taille 2 m ou plus - cheveux blonds courts - peau blanche - vêtement d'une pièce couvert d'écailles ou petites plaques lumineuses - attitude amicale - usage d'une arme en forme de boule lumineuse tenue dans la main.

Type 2: occupants ayant des caractéristiques humaines normales mais étant de petite taille, ressemblant donc à des enfants.

- T2 V1: occupants de taille 1m à 1m20 - visage normal ou empâté, yeux légèrement obliques - peau normale ou blanche - corps normal (épaules larges certains cas) - vêtement uniforme gris vert ou bleu clair, très serré, port d'une bande brillante sur poitrine ou lumière sur épaules - port d'une casquette ou casque - attitude de fuite.

- T2 V2: occupants taille 1 m ou peu plus - visage normal - peau noire ou foncée - combinaison légère ou collante - attitude amicale.

- T2 V3: occupants taille petite - visage allongé et front haut - peau verte - habit collant avec casque parfois - attitude agressive avec tentative de rapt.

Type 3: occupants d'apparence masculine portant de longs cheveux.

- T3 V1: occupants de taille variant de 1m65 à 1m72 - cheveux blonds tombant jusqu'aux épaules - visage jeune, yeux parfois obliques - peau normale ou blanche - corps robuste - combinaison marron foncé - attitude amicale.

- T3 V2: occupants de petite taille 1m25 à 1m50 - chevelure blonde ou brune tombant jusqu'aux épaules - peau blanche - parfois visage à menton proéminent - combinaison à large ceinture - attitude indifférence envers témoin - quelques cas de contact par "télépathie".

- T3 V3: occupants de grande taille (2 m) - cheveux blonds tombant jusqu'aux épaules - peau blanche - visage charnu - corps robuste - combinaison d'une pièce - attitude d'indifférence.

Type 4: occupants présentant une peau ridée ou d'aspect rugueux.

- T4 V1: occupants de taille normale 1m70, homme ou femme - chevelure courte et blonde - visage sans expression - fentes pour les yeux et la bouche, nez étroit et pointu - vêtement deux pièces couleur gris vert - port de casquette plate - attitude d'observation.

- T4 V2: occupants de petite taille (0m90 à 1m20) - peau ridée blanche ou jaunâtre - tête normale mais chauve au visage charnu, aux yeux presque ronds, bouche en fente et grandes oreilles - corps normal ou robuste - vêtement collant gris ou vert, parfois port d'un béret et d'un sac à dos - attitude variant entre amicale (dialogue) et hostilité (tentative de rapt).

- T4 V3: occupants de taille entre 0m90 et 1m20 - peau ridée noire ou rougeâtre - grosse tête chauve avec visage au menton proéminent (parfois barbe), yeux grands et ronds, bouche en fente, nez pointu - bras allongés et jambes courtes - vêtements 2 pièces vert, gris ou bleu - parfois port d'une casquette ou capuchon - attitude de fuite.

Type 5: occupants présentant une tête anormalement grosse par rapport au reste du corps.

- T5_V1: occupant de taille variant entre 85 cm et 1m20
- peau blanche et lisse - grosse tête chauve, menton pointu, os des pommettes saillants, yeux et nez normaux (parfois un trou pour la bouche) - torse large et jambes courtes - port de combinaison gris-vert - attitude amicale ou fuite.

- T5_V2: occupant de taille variant entre 90 cm et 1m40
- peau normale ou foncée - grosse tête chauve aux gros yeux ronds et nez pointu, bouche en forme d'un V renversé
- port de combinaison avec bande autour de la poitrine
- parfois port d'un casque couvrant les oreilles - chaussures à semelles épaisses - attitude amicale ou hostile (arme en forme de tube).

Type 6: occupants dont le corps est couvert de poils - de taille variant entre 90 cm et 1m20 - visage velu dont les yeux sont grands - attitude de fuite ou amicale ou hostile (arme en forme de tube de lumière).

Type 7: occupants portant un masque respiratoire laissant à découvert une partie du corps - taille variant de petite à 2 m - vêtement d'une pièce - attitude hostile ou amicale (parfois armé d'un gros tube).

Type 8: occupants de petite taille portant un scaphandre.

- T8_V1: occupants de taille variant entre 90 cm et 1m20
- peau foncée ou blanche - port d'un casque souvent de grande taille et d'un scaphandre opaque ou transparent
- attitude de fuite ou amicale (dialogue + paralysie témoin).

- T8_V2: occupants de taille variant entre 1m30 et 1m60
- corps normal - port d'une combinaison avec plusieurs lampes sur la poitrine - pieds bottés - casque quelquefois lumineux - attitude de fuite ou hostile avec usage d'arme en forme de tube ou chalumeau émettant un faisceau lumineux paralysant.

Type 9: occupants portant un scaphandre parfois brillant - taille moyenne ou un peu supérieure (1m80 à 2m) - casque parfois transparent - peau blanche - attitude amicale.

Type 10: occupants de grande taille (2m à 2m50) portant scaphandre ou combinaison transparente ou brillante - grosse tête ronde presque chauve - grands yeux ronds - peau rouge ou blanche - attitude amicale.

Type 11: occupants présentant un œil unique et frontal.

- T11_V1: occupants de grande taille (2 m à 2m50) ensca-
phandre - peau parfois rouge - tête normale et chauve
(parfois longs cheveux: femme ?) - visage ne possédant
qu'un œil frontal (émettant parfois de la lumière) -
pas de nez ni oreilles - port d'une combinaison transparen-
te laissant voir vêtements métallisés - parfois présence
d'un petit accessoire lumineux sur la tête - attitude
amicale.

- T11_V2: occupants de petite taille (80 cm) sans sca-
phandre - visage avec œil unique et frontal - parfois
chevelure longue et blonde - attitude d'indifférence.

Type 12: occupants de très grande taille (2m40 à 3m) dont
le corps est normalement constitué - vêtus de scaphandre
métallique ou transparent ou lumineux - attitude d'approche
amicale (parfois dialogue).

II. Types supplémentaires (TS) -

Catégorie d'occupants n'ayant pu être classés dans la
classification de base de par leur particularité.

TS_1: occupants "amorphes" (sans forme stable définie)
- taille variant de 40 cm à 1 m - peau gris plomb ou gris
métallique très brillante - corps et tête plus ou moins
ronds - parfois membres en forme de boules - parfois 4
ou 5 jambes - attitude parfois agressive.

CAS ISOLÉS (CS): occupants humanoïdes dont la descrip-
tion est unique en son genre - répertoriés par ordre des
dates de leurs observations.

- CI_1: occupant taille 1 m - visage ressemblant à une
grenouille - peau grisâtre - corps asymétrique - vêtement
collant gris.

- CI_2: occupant taille 1 m - tête dimension normale,
grands yeux ronds, bouche en fente, oreilles de chauve-
souris - corps lumineux nu, jambes courtes, longs bras,
mains griffues.

- CI_3: occupant taille entre 4 et 5 m - vêtement collant,
- casque brillant avec petite antenne.

- CI_4: occupant décrit comme une petite femme avec gran-
de bouche et oreilles pointues.

CAS EQUIPAGES MIXTES (EM): équipage réunissant des occu-
pants appartenant à différentes variantes ou à divers
types.

- EM_1: équipage composé de T1 V1 et T2.



- EM 2: équipage composé de T3 V2 et T3 V3.
- EM 3: équipage composé de T8 V2 et T9.
- EM 4: équipage composé de T2 V1 et T7.

CAS EXTRAORDINAIRES (CE): catégorie de cas "fantastiques".

- CE 1: cas de contacts dignes de foi
- CE 2: cas rapportés sous hypnose.
- CE 3: cas d'observations remarquables.

CAS DE FORME NON HUMAINE (NH): catégorie regroupant tous les occupants d'aspect non conforme au corps humain (formes géométriques, corps transparents comme des fantômes, port d'ailes, nageoires, etc ...). 9 cas particuliers - cf. bibliographie.

Inscription des cas nouveaux: cette classification n'est pas rigide, d'autres types et d'autres variations peuvent être créés sous conditions bien définies (crédibilité des cas, voir p. 66).

Raoul Robé
G.P.U.N.

- + - + - + - + - + -

LA 20e SESSION DU C.N.E.G.U.

se tiendra à Nancy les 26 et 27 janvier 1985.

A l'ordre du jour:

- Indice d'étrangeté
- Enquête en R.F.A. (par la C.L.E.U.)
- Catalogue 83
- Cas de l'Amarante (suite et fin)
- Détection, résistivité des sols

.....

La C.L.E.U. sera représenté par Christian PETIT, André PICHON et Gilbert SCHEMITZ.

Républicain Lorrain, 16 février 1984

Toul. Trois Haut-Saônois ont aperçu dans la nuit de vendredi un objet brillant dans le ciel. Il était 17h45 lorsque M. Hervé Narjoz, 31 ans, son épouse Marie-Ange, 27 ans, demeurant qu lieu dit "Le moulin du Teux² à Villers-les-Luxueil, ainsi que MM. Jean-Louis Courtois, Maire et De Huns virent venant du nord-est et se déplaçant à grande vitesse vers le sud-ouest un objet ressemblant à une boule lumineuse de couleur jaune. Des flammes paraissaient s'échapper à l'arrière de l'engin. Aucun bruit n'était perceptible. Dans la nuit l'Altitude de l'objet n'a pu être évalué. Les témoins ont fait part de leurs observations à la gendarmerie.

Républicain Lorrain, 4 décembre 1984

Nancy. - Un phénomène étrange a été perçu vendredi après-midi, en deux endroits de l'Est, successivement dans les Vosges et dans les Ardennes, distants d'environ 400 km et ce à de courtes minutes d'intervalle. Ces deux phénomènes ont été rapportés hier aux brigades de gendarmerie concernées.

- A Champdray (Vosges) tout d'abord, une institutrice de 45 ans, Mme Jeanine B. et quatre de ses élèves, âgés d'une dizaine d'années, ont raconté avoir aperçu un objet ressemblant à une flèche à la pointe arrondie, de couleur vert brillant, qui volait à une vitesse vertigineuse, sans bruit, direction sud-est, nord-ouest.

- C'est probablement le même objet qu'a vu quelques instants plus tard, depuis l'autoroute Charleville-Mézières-Sedan, un technicien de 32 ans, Denis H., qui en a fait la même description: objet très brillant, d'un vert éclatant, se déplaçant à très grande vitesse dans la direction sud-ouest-est.

Ces témoignages ont été transmis au GEPAN.

Les dépêches, 18 octobre 1984

Bligny-sur-Ouche. Sylvain Lucien, 21 ans, résidant à Bligny-sur-Ouche, n'a pas dormi dans la nuit de dimanche à lundi. Des lumières rouges et blanches et des OVNI devaient danser au-dessus de son lit.

Il faut dire que les événements qu'il vécut le soir du 14 octobre avaient de quoi enflammer son imagination. Il a suivi un drôle d'objet volant, puis l'a fui pour finalement le contempler. Dimanche soir, il ralliait Lacanhe à Bligny lorsqu'il vit une lumière bizarre. Intrigué, il décida de la suivre. Prudent, il s'arrêta à Bligny pour demander à deux personnes de l'assister, voire de témoigner plus tard. Ils sont allés jusqu'au hameau de Oucheroote. La lumière étrange, ou plus exactement deux lumières blanches, étaient au-dessus des bois. Sylvain fit demi-tour et l'objet le suivit. Il voyait un objet rond flanqué de 4 lumières. "Elles devaient être à 1000 mètres du sol si je me réfère au passage des avions de ligne. L'objet est parti très vite, en direction de Beaune." ...

COMPTE-RENDU DE L'ASSEMBLEE GENERALE 1984 DE LA COMMISS-
SION LUXEMBOURGEOISE D'ETUDES UFOLOGIQUES (C.L.E.U.)

Notre assemblée générale s'est déroulée au Restaurant Hang Chow à Differdange, le samedi 15 décembre 1984.

Une douzaine de membres y étaient présents, soit la moitié de notre effectif. Le président souhaite la bienvenue à tous les membres présents.

Activités:

D'abord, un récapitulatif de nos activités de l'année 1984. En particulier: nos réunions, le tirage régulier de notre revue, les Chroniques de la C.L.E.U.; les participations aux réunions du C.N.E.G.U. (Comité Nord-Est des Groupements UFOlogiques), notre stand qui eut beaucoup de succès lors de la Fête Nationale à Esch, notre tombola qui nous permettra de continuer nos activités.

Nous regrettons simplement le manque d'observations qui entraîne automatiquement le manque d'enquêtes à réaliser, et le mauvais temps qui a perturbé nos soirées d'observations.

Bilan de caisse:

Notre trésorière, Mme Lily Schortgen, a présenté un bilan de caisse des plus sains et nous pouvons entrevoir l'avenir avec sérénité de ce côté-là. Les frais divers pour les envois postaux, l'imprimerie et le papier étant fortement élevés, nous pouvons voir venir, et les cotisations pour 1985 resteront inchangées.

Nombre de membres:

25 membres sont à jour de cotisation. Certains n'ont pas encore payé leur cotisation.

L'année prochaine, nous n'enverrons les Chroniques qu'aux membres qui sont à jour de cotisation. Cela paraît normal.

Activités prévues:

- Alain Schmitt continue son étude, et les Chroniques continuent à être son porte parole
- En janvier nous participerons au CNEGu organisé par le GPUN à Nancy
- Nous devons trouver une nouvelle salle de réunion, car la Fiorentina, là où se trouvait notre siège social, a fermé ses portes définitivement.

- Nous avons prévu un weekend au mois de juin à la Fondation Fixmer pour une réunion de travail
- Des Soirées d'observation sont prévues, en particulier, au moment de l'apparition de la Comète de Halley, vers la fin de l'année
- Mise de notre catalogue sur ordinateur, en fiches, nous disposons d'un Commodore 64 (appartenant au président de la C.L.E.U.) et d'un logiciel de fichiers qui devraient nous permettre à l'avenir de ficher les cas au fur et à mesure.

Pour clôturer l'assemblée générale, nous avons pris un repas ensemble et la soirée s'est déroulée de façon fort agréable.

- + - + - + - + -

EPHEMERIDES

Les heures ci-dessous sont données en temps universel. Pour avoir l'heure légale, ajoutez 2 heures pendant l'heure d'été et 1 heure pour l'heure d'hiver en France, Belgique et au Luxembourg.

Pour chaque mois vous trouverez le nom des planètes visibles et des essaims de météorites ou étoiles filantes.

Radiant: point d'où semblent émaner tous les météores d'un essaim se dispersant dans toutes les directions.

Visibilité des planètes en DECEMBRE

Mercure: elle est visible en début du mois, le soir: on la trouvera dans le SAGITTAIRE et se couchera une heure après le SOLEIL. Etant donné qu'elle sera en conjonction inférieure avec le SOLEIL, le 14, elle sera inobservable. En fin de mois, elle sera visible le matin 1h avant le lever du SOLEIL.

Venus : comme elle se couche 3 heures après le SOLEIL, elle sera visible à l'horizon-ouest dans le SAGITTAIRE puis le CAPRICORNE. Il y aura une conjonction VENUS-LUNE le 26 à 2 heures du matin, ce qui donnera un rapprochement intéressant dans la soirée du 26.

Mars : il sera d'abord dans le CAPRICORNE puis dans les poissons le 25. Il est visible le soir à l'horizon sud-ouest.

Il ne sera pas assez intéressant à observer étant donné son petit diamètre. On verra un rapprochement MARS-LUNE dans la soirée du 26.

JUPITER : On pourra l'observer à l'horizon sud-ouest, le soir après le coucher du SOLEIL. A la fin du mois elle sera inobservable.

SATURNE : Se lève de plus en plus tôt ce mois-ci, dans la BALANCE. Saturne sera en conjonction avec la LUNE à 21 heures le 19, un rapprochement intéressant aura lieu le matin.

Phénomène du mois:

Aux alentours de Noël, nous avons droit à un joli rapprochement de 4 planètes dans le ciel du couchant: MARS, VENUS, JUPITER, LUNE.

LUNE : PL le 8; DQ le 15; NL le 22; PQ le 30;

Visibilité des planètes en janvier

Mercure : Etant donné qu'elle est dans sa plus longue élongation Ouest le 2, elle sera bien observable le matin avant le lever du soleil. Elle sera de moins en moins visible la fin du mois, car elle se rapproche du soleil.

Vénus : elle sera visible le soir dans la constellation du VERSEAU, puis des POISSONS. Grâce à son grand diamètre et à sa phase décroissant, l'astre sera intéressant à observer. Un rapprochement entre VENUS-LUNE-MARS le 24-25 du mois.

Mars : comme son ami VENUS, on pourra l'observer dans la soirée. Il se rapproche de plus en plus de celui-ci; mais son diamètre petit ne constitue pas un atout pour l'observation. Situé dans le VERSEAU puis les POISSONS.

Jupiter : inobservable ce mois-ci car il est en conjonction avec le soleil

Saturne : elle sera visible dans la constellation de la balance en seconde partie de la nuit. On pourra observer un rapprochement avec la lune le 16.

Lune : PL le 07; DQ le 13; NL le 21; PQ le 29.

Philippe CECCATO

Références: Ciel et Espace

La super-planète qui fait rêver

«VB-8B», la «super-planète» au véritable nom de code de science-fiction découverte par les astronomes américains en dehors du système solaire, à 21 années-lumière de la Terre (200.000 milliards de kilomètres) - donc encore dans notre galaxie — passionne le monde scientifique et excite l'imagination de l'opinion publique.

«Avoir la confirmation qu'il y a dans l'univers d'autres systèmes solaires, c'est-à-dire des étoiles autour desquelles gravitent des planètes, c'est répondre à une question essentielle que se posent les astronomes depuis fort longtemps», a souligné M. Audouin Dollfus, astronome à l'Observatoire de Meudon, qui a présidé pendant de nombreuses années la commission des planètes à l'Union astronomique internationale.

«Il n'y a que 10 à 15 ans que les instruments et les méthodes existent pour effectuer de telles recherches, et la dé-

couverte d'autres systèmes solaires permet d'imaginer de façon plus concrète l'existence de la vie ailleurs dans l'Univers que dans notre système solaire», a indiqué M. Dollfus. Et ce dernier, comme beaucoup d'autres astronomes, attend avec beaucoup d'impatience le lancement, en 1986, à partir de la navette spatiale américaine, du télescope spatial qui pourra «voir jusqu'aux confins de l'Univers» et dont l'une des missions prioritaires sera précisément la recherche de «compagnons sombres d'étoiles», c'est-à-dire de planètes.

Une masse plus froide

La différence essentielle entre étoile et planète, est qu'une étoile est une masse gazeuse qui, un jour, en se contractant, s'est «allumée» à la suite de réactions thermonucléaires pour devenir Soleil, alors que la masse de gaz ayant abouti à la formation de la planète la plus massive du système solaire (318 fois la masse de la Terre), peut être considérée comme une «étoile manquée»... Et encore. Car les calculs montrent qu'il faudrait une masse au moins cent fois plus grande pour qu'un nouveau Soleil s'allume...

Ce que les «hommes aux longs yeux» - ainsi que les Indiens Papagos appellent les astronomes de l'Observatoire de Kitt Peak, perchés sur un plateau de l'Arizona situé sur le territoire de leur réserve - ont identifié sur leur «image électronique» est une masse peut-être encore gazeuse, mais franchement plus froide et moins brillante que l'étoile Van Biesbroeck 8, autour de laquelle elle semble graviter à 972 millions de km.

Cette distance correspond dans notre système solaire à une orbite passant entre celle de Jupiter (778 millions de km de la Terre) et celle de Saturne, distante de 1.427 millions de km de notre globe...

«VB-8B» émet une lumière 10.000 fois plus faible que celle de la moins lumineuse des étoiles observables à l'œil nu de la Terre et elle est au moins six fois moins chaude que la température régnant à la surface du Soleil (moins de 1.000 degrés contre plus de 6.000 degrés et plus d'un million de degrés dans la couronne).

Pour parvenir à leur performance consistant à distinguer, à de telles distances, une étoile lumineuse d'un «compagnon sombre», les astronomes américains ont eu recours, pour ne pas être de surcroît gênés par les perturbations que provoque l'atmosphère au procédé de l'interférométrie à tavelure (NDLR : speckle interferometry) qui, par des astuces techniques, permet d'obtenir, non pas une seule image qui forcément sera floue, mais une série d'images prises avec des poses très courtes, donnant une image d'ensemble «en grappe de raisin».

C'est sur l'analyse par ordinateur de cette «grappe» que repose la conviction des astronomes américains, dont la découverte a été qualifiée, dans une interview d'André Brahic, astronome à l'Observatoire de Meudon, d'une des grandes informations astronomiques du siècle.

Une comète artificielle dans le ciel du Pacifique

Une comète créée par l'homme a été formée hier avec succès au-dessus du Pacifique, et le «vif éclair lumineux» a été repéré par des avions d'observation mais n'a guère été visible depuis la Terre.

«Elle a été repérée. Tout s'est passé comme prévu», a déclaré M. Gerhard Haerndel, directeur de l'Institut de physique extra-terrestre de Munich et coordinateur de ce projet conjoint américain, britannique et ouest-allemand destiné à étudier notamment l'action des vents solaires sur les champs magnétiques terrestres.

Peu avant 13 h 30, un satellite ouest-allemand en orbite à plus de 100.000 km au-dessus du Pacifique a éjecté deux cylindres de vapeur de baryum qui, au contact du vent solaire a produit un halo semblable à une comète.

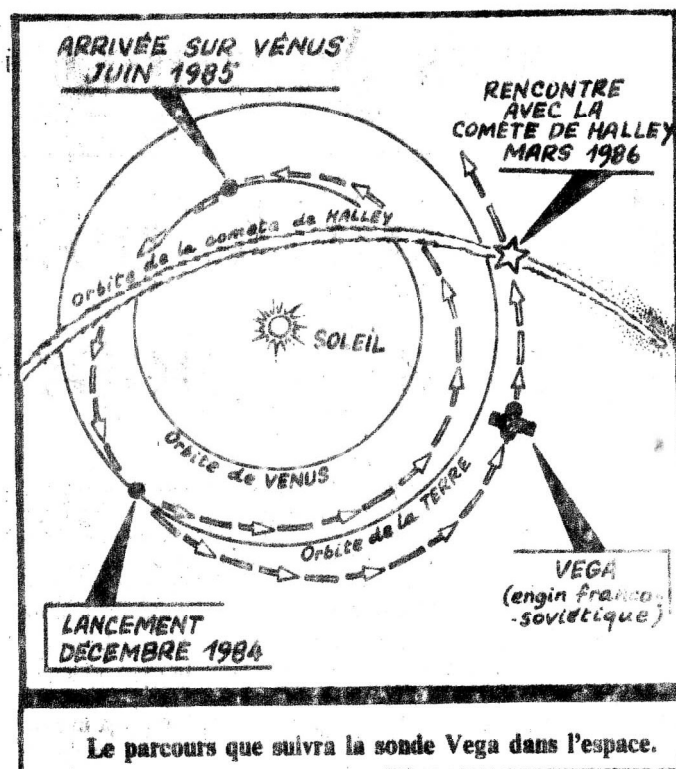
Républicain Lorrain

28 décembre 1984

Un appareil de la NASA, véritable observatoire volant, qui avait décollé de Californie, a indiqué au contrôle au sol avoir vu une petite «comète» avec la «queue» qui est le propre de ces corps célestes, a précisé M. Haerndel.

M. Bob Cameron, un des chercheurs qui se trouvaient à bord de l'avion, a décrit ainsi le phénomène au cours d'une interview radio-téléphonique : «Au début, cela a explosé : on aurait dit une étoile très brillante, une sorte d'éclair jaune et bleuté, qui a vite tourné au violet». M. Cameron a ajouté qu'au bout de quelques instants les chercheurs ont vu se former la queue de la «comète», qui s'est allongée pour atteindre quelque 50.000 km de long.

Une nouvelle étape de l'exploration de Vénus apparaît avec le lancement de deux sondes par les Soviétiques. Ces sondes devraient nous apporter beaucoup de renseignements sur l'Etoile du Berger et la comète de Halley. Les sondes Vega devraient être lancées en décembre 84, quelques mois avant le départ de deux japonais et une européenne.



Liste de livres à vendre, livres appartenant tous à Alain SCHMITT. Tous les livres sont en très bon état. Les prix sont en francs belges.

(H) = hard cover, reliés, gebunden

(P) = pocket, livres de poche petit format, Taschenbuch

(PG) = livre de poche grand format, typique des éditions françaises, env. DIN A 5

Le nombre de pages est indiqué par p.

En cas d'intérêt, veuillez contacter Christian PETIT ou Alain SCHMITT. L'achat se fera lors d'un CNEGU ou d'une réunion, ou bien par envoi postal (prévoir alors frais d'envoi en plus).

LIVRES EN ALLEMAND

| | | |
|------------------|--|-------|
| BERLITZ, Charles | Das Atlantis-Rätsel
Szolnay Verlag 1974, 230 p. (H) | 200.- |
| BUTTLAR, Hob. v. | Das UFO Phänomen
Bertelsmann, 200 p. (H), 1978 | 200.- |
| FLAMMONDE, Paris | UFOs: es gibt sie wirklich
Heyne, 1976, 220 p. (P) | 100.- |
| PAUL, G. | Unsere Nachbarn im Weltall. Auf der Suche nach außerirdischen Intelligenzen
Heyne, 1976, 240 p. (P) | 100.- |
| PRACHAN, Jean | UFOs im Bermuda Dreieck
Moewig Verlag, 1978, 220 p. (P) | 100.- |

LIVRES EN FRANCAIS

| | | |
|-----------------|---|-------|
| FIGUET/RUCHON | Ovni: le premier dossier complet des rencontres rapprochées en France
A. Lefeuvre éd. 1979, 750 p. (PG) | 250.- |
| RIBERA, Antonio | Procès aux Ovni 1975, 120 p. (PG) | 100.- |
| | Ces mystérieux Ovni: jusqu'à présent, ils nous ont épiés, mais demain?
1976, 550 p. (PG)
(les deux aux éd. de Vecchi) | 250.- |
| TARADE, Guy | Soucoupes volantes et civilisations d'outre-espace
éd. j'ai lu, 1969, 300 p. (P) | 100.- |

Les livres français qui suivent sont tous (PG) et au prix de 200.- FB.

| | | |
|-------------------|--|--|
| BONDARCIUK, Yurko | OVNI: observations, atterrissages, enlèvements. Ed. de l'homme, Canada
1978, 340 p. | |
| BOURRET, J.Cl. | La science face aux extraterrestres, 1977. 330 p.
Ovni: l'armée parle. 1979, 330 p.
les deux éd. France Empire | |

Suite de cette liste dans les prochaines Chroniques.

brasserie - pizzeria - grill

LA FIORENTINA

propr.: a. grassini - jacoby

esch-sur-alzette

24, rue d'audun tel: 540936

jour de repos: lundi

CHAUFFAGE - SANITAIRE
Dépannage Brûleurs Gaz, Mazout, Energies Nouvelles
Devis, Test par l'Etat, Dépannage Sanitaires, Vente directe

ASCALOR sàrl

8, rue d'Arlon - 8410 Steinfort

Téléphone: 39 94 22 / 39 91 89 - Privé: 39 84 94

Régistre de Commerce N° B17797

B.P.B. 020 325.54.2900.0

IMPORTATEUR



Chaudières en fonte à gaz et à mazout, simples et mixtes
Chaudières pressurisées
Chaudières à vapeur
Radiateurs en aluminium
Panneaux en acier
Radiateurs en fonte type rideau

LES COUVREURS REUNIS

s.a.r.l

differdange

41, rue michel rodange

tel: 586716

MURDOCCO Benito

tous travaux de ferblanterie

bascharage

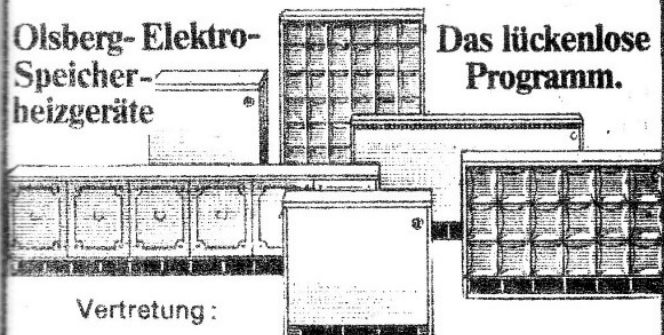
6, rue de la poste

tel: 502425 / 583076

VERKAUF und BERATUNG durch den Fachhandel

Olsberg- Elektro-
Speicher-
heizgeräte

Das lückenlose
Programm.



Vertretung:

MATEL S.A.

9, rue de la Déportation - LUXEMBOURG
Téléphone 49 51 51

librairie - papeterie

BOULLUNG - PAULUS

tabacs gros & détail ; jouets ;

cadeaux ; art. de carnaval

differdange 4660

tel: 584771 / 35, rue m. rodange

COMMISSION LUXEMBOURGEOISE D'ETUDES UFOLOGIQUES

Boîte postale 9 - Belvaux

Membre actif enquêteur

Cotisation 500 FB + une photo d'identité

- permet de recevoir les Chroniques de la CLEU et donne le droit d'y écrire tout article se rapportant à l'ufologie
- permet de participer aux activités et donne l'entrée aux réunions
- entrée gratuite aux conférences
- permet de devenir enquêteur selon les compétences
- permet de recevoir gratuitement l'auto-collant CLEU

Membre correspondant

Cotisation 350 FB

- permet de recevoir les Chroniques de la CLEU
- fournit les informations écrites ou parlées recueillies dans la presse ou dans son entourage
- permet de recevoir gratuitement l'auto-collant CLEU

Membre sympathisant

Cotisation 200 FB

- permet de soutenir la commission
- permet de recevoir gratuitement l'auto-collant CLEU

Membre d'honneur

CCP Luxembourg no 6958-71

Banque Internationale Luxembourg compte no 5-130/7180

Pour l'étranger: prière d'utiliser un mandat de versement international sur CCP uniquement.

- + - + - + - + - + -

En étant membre actif ou correspondant, vous recevez les Chroniques de la C.L.E.U. régulièrement. En cas d'inscription en cours d'année, vous recevrez les numéros parus auparavant dans le courant de l'année.

- + - + - + - + - + -

Faites connaître notre action autour de vous. Prêtez les Chroniques et faites des membres autour de vous.

La C.L.E.U. n'existe que par ses propres moyens. Elle ne bénéficie d'aucun soutien financier que celui de ses membres.

N'oubliez pas de nous envoyer vos coupures de presse en précisant l'origine et la date de parution. Nous vous en serions reconnaissants.

Notre calendrier

26.01.1985 +
27.01.1985 : session du CNEGU à Nancy
22.02.1985 : réunion C.L.E.U.
29.03.1985 : réunion C.L.E.U.
26.04.1985 : réunion C.L.E.U.
08.06.1985 +
09.06.1985 : Medernach, session CNEGU organisée par la C.L.E.U.

Au Sommaire du no 32:

- La navette américaine (suite)
- Suite de l'article d'Alain Schmitt
- Discussion sur le cas de Trans-en-Provence (suite)
-

RENDEZ-VOUS AU MOIS DE MARS 1985

Nous faisons savoir à nos membres que nous ne pouvons les informer individuellement par écrit au sujet des participations aux congrès et réunions internationales. Nos réunions ont pour but de vous tenir au courant de cette actualité ufologique. Nous vous conseillons donc d'y participer nombreux.

En étant membre actif ou correspondant, vous recevez les Chroniques de la CLEU régulièrement. En cas d'inscription en cours d'année vous recevrez les numéros parus auparavant dans le courant de l'année.

IMPORTANT

Que vous choisissiez d'être membre actif, correspondant ou sympathisant, demandez dès à présent votre carte pour 1985 en réglant votre cotisation. Nous vous souhaitons une bonne année avec ce numéro des Chroniques et espérons poursuivre dans la voie fixée.

B O N N E A N N E E

A VENDRE - A VENDRE - A VENDRE - A VENDRE

Machine à écrire d'occasion Logabax, à boule. 4000.- FB.
S'adresser à Christian PETIT.